

et d'huile d'amandes douces. (BURDACH, *Arzneimittellehre*, Erfurt, 1805, t. 1, p. 14.)

HUFELAND rec. l'huile de noix en topique contre les dartres sèches. (BURDACH, *Arzneim.*, t. 1, p. 222.)

HUFELAND a empl. le mélange suivant : R. *Herb. Jaccæ*, rad. *Saponar.*, rad. *Lapath. acut.*, rad. *sarsapar.*, stipit. *Dulcam.*, ana ʒij. M. D. S. pour en faire de la tisane. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 443.)

HUFELAND. Dans les cas de dartres opiniâtres, contre lesquelles échouent tous les remèdes internes, réussit souvent la poix liquide empl. en frictions sous la forme suivante : R. Poix liquide, 1 tasse; jaune d'œuf, N° 2; crème douce, 1 tasse. (H., *Enchiridium med.*, Berl., 1836.) --- ULRICH admin. la poix de Bourgogne à l'intérieur. R. Poix de Bourgogne, ʒv; mucilage de gomme arab. q. s. pour faire 100 pil. dont on prend 6 --- 8, 3 fois p. j. (RADIUS, *Auserles. Heilf.*, Lpz., 1836, p. 447.)

KOPP a trouvé l'usage continué du sel de Glauber efficace contre les dartres accompagnées d'érythème vasculaire. --- MOST prescrit aux dartreux, dont la constitution n'est pas encore détériorée, la potion suivante : R. Sel de cuisine, ʒij; sel de Glauber, ʒss; eau de font., 1 livre. M. D. S., à p. dans la journée autant qu'il faut pour provoquer 2 --- 3 selles; on continue le traitement pendant 4 semaines. (M., *Encykl. der med. u. chir. Wiss.*, t. 1, p. 709.)

KOPP. L'éthiops minéral est sans contredit un des plus efficaces moyens dans le traitement des dartres. Il l'empl. sous les formes suivantes : R. Éthiops minéral, extr. de douce-amère, ana ʒij. M. f. avec la poudre de guimauve, 120 pilules. D. S. à p. 3 fois par jour 4 --- 5 pil. R. Éth. min., ʒijj; soufre doré d'Antim., ʒj; résine de gayac, savon méd. ana ʒj, extr. de douce-amère, ʒij. M. f. 150 pil., saupoudrez-les avec de la poudre de Calamus aromaticus. D. S. à p. 8 pilules 3 f. p. j. (K., *Denkw. a. d. aerztl. Prax.*, Frankf., 1830, t. 1.)

LABEAUME cite un exemple de guérison radicale par le galvanisme. (Voy. *Constipation*.)

LERCHE a observé deux cas de dartres des plus opiniâtres guéries par l'usage prolongé du trèfle d'eau. (KLEINERT, *Repert.* v^{er} Jahrg.)

MATHEY rapp. l'obs d'une dartre croûteuse guérie par des applications de cataplasmes de feuilles d'oseille. (*Journ. de Méd. et de Chir. pr.*, 1834, p. 556.)

MEYERS a empl. avec succès l'onguent suivant en frictions : R. *Aerugin. ppt. pulv.*, *Hydrarg. submuriat.*, ana ʒj; *Terebinth. venet.*, ʒss; *Ungt. Resinae*, ʒj. (*The Lond. med. und surg. Journ.*, vol. VII.)

MORELLOT et VILLARD empl. une pommade composée de manganèse et d'axonge. (BURDACH, *Arzneimittell.*, 1807, t. 3, p. 367.)

MOST a guéri une dartre sèche des plus opiniâtres par des lotions faites avec : R. Mercure doux, ʒss; sublimé corrosif, ʒss; eau de

chaux, 1 livre. --- M. M. a réussi dans un cas de *herpes crustaceus* avec la teint. de cantharides donnée à la dose de 4 --- 8 gouttes. --- Dans un cas de dartre rongeanche, M. M. a empl. avec succès le mélange suivant en fomentations : R. Extr. de ciguë, ʒijj; extr. de belladone, ʒj; sublimé corrossif, ʒj; eau de roses, 1 livre. (M., *Encykl. der med. Wiss.*)

MÜLLER rec. des lotions faites avec la décoction des feuilles de sabine. (HUFEL., *Journ.*, 1835.)

NEL commence par recommander la plus grande propreté à ses malades; il les met à l'usage des bains généraux 3 fois par semaine jusqu'à la fin de la guérison. Trois fois p. j. les dartreux prennent une pilule dont voici la formule : R. Extr. de chicorée, extr. de fumeterre, extr. de douce-amère, extr. de salsepareille, protochlorure de mercure en poudre, soufre doré d'antimoine, ana ʒss; résine de gayac, ʒj; sirop de neprun q. s. pour faire une masse pilulaire; divisez en 70 parties égales. Les malades sont mis en même temps à l'usage de la tisane de racine de patience, de saponaire, et de chiendent. Ce traitement qui, en général, se trouve couronné de succès, dure ordinairement de 60 à 80 jours. (*Journ. des conn. méd.*, Oct. 1834.)

NEUMANN a empl. avec avantage le mélange suivant : *Ligni Guajac.*, *Cort. lign. Sassafras*, *Stip. Dulcam.*, *Putamin.*, *Nuc. jugland.*, ana ʒj. M. D. S. pour en faire de la tisane (avec 72 onces d'eau). (N., *Spec. Path. u. Ther.*, Berl. 1832, t. 2, p. 291.)

PAYEN a fait sous les yeux de M. ALIBERT des essais heureux avec l'huile animale de Dippel, comme topique contre les dart. rongeanche au nez et à la lèvre supérieure. (ALIB., *El. de Thér.*, t. 1, p. 419.)

POLLINI. Son apozème est usité contre les dartres rebelles. (V. *Syphilis*.)

PRIEGER empl. le bromate de potasse à l'ext. contre les dartres humides. R. Brom. de pot., ʒj; axonge, ʒss. (CASPER, *Wochenschrift*, 1833, n° 51.)

REICHENBACH vante la *kréosote*. (V. *Cancer*.) --- KOEHLER. (HECKER, *Annal.*, 1835.) --- CORNELIANI. (V. *Diarrhée*.) --- GUITTI. (V. *Odontalgie*.)

REINHARDT s'est débarrassé d'une dartre furfuracée, qu'il portait à la face dorsale des deux mains, par des lotions faites avec une solution de borax (recommandé par HUFELAND): ʒss par ʒj d'eau dist. (HUFEL., *Journ.*, Oct. 1827.) --- PITSCHAFT a empl. a. s. la pommade de borax de Venise (gr. xv pour ʒij de beurre frais) en frictions, et le précipité rouge à la dose d'un 20^e de grain matin et soir. (HUF., *Journ.* 1832.)

RICHTER administrait a. s. l'huile de morue. (*Med. Zeit. v. Verein f. Heilk. in Preussen*, 1835.)

ROTSCHIED rapporte qu'une peuplade des Indes occidentales guérit le *herpes militaris* par la poudre de canon mêlée avec du jus de citron.

Rust. Cette maladie opiniâtre cède le plus souvent à un traitement antiscrofuleux et antisypilitique. M. R. recommande pour les degrés moins avancés du mal l'emploi de la douce-amère, de l'éthiops antimonialis et du gayac, dans la forme suivante: Sulfure de mercure et d'antimoine; ʒj; extrait de tiges de douce-amère, résine de gayac, ana ʒj. Faites des pil. de deux grains saupoudrées de lycopode; à p. 3 fois par jour 5 à 8 pil. De même l'usage long-temps continué du soufre en petites doses, de l'antimoine cru, de la poudre de Plummer, composée de mercure doux et de soufre doré d'antimoine, ana p. ég., du muriate de baryte, de la ciguë, de la décoction de Paulin, composée de brou de noix, d'espèces sudorifiques et de soufre doré et autres; le herpes exedens, au contraire, exige l'emploi du sublimé, du précipité rouge, des frictions mercurielles et le cura famis; mais l'action de ces remèdes sera toujours diminuée, si on ne fait pas observer aux malades un régime très-sévère. Le traitement topique demande la plus grande précaution. Dans les degrés moins avancés M. R. se sert de lotions d'une décoction de camomille, de l'énula, de la ciguë avec ou sans sublimé, ou de la composition suivante: ℞. Sublimé corrosif, gr. iij; eau de roses, ʒvj—viii; lait de soufre, ʒj; acétate de plomb, ʒss. M. bien agiter. Si, au contraire, la dartre est plus sèche qu'humide, les onguens préparés avec du zinc, du précipité blanc, du charbon, sont préférables. ℞. Onguent de plomb, ʒj; Onguent rosat, ʒss; Précipité blanc, Oxyde de zinc, ana ʒj; Poudre de charbon de tilleul, ʒjij. Mêlez. — Dans les cas où les dartres se montrent sous la forme d'ulcérations profondes, l'emploi des caustiques est indiqué pour détruire tout-à-fait la surface malade. (Rust, *Magaz. — Journ. des Connaiss. méd.*, Avril 1836.)

Rust a obs. de bons effets de la décoction de ZITTMANN (V. *Syphilis*) et de la cure par la faim dans le traitement de la dartre rongeanche. (R., *Aufsätze u. Abhandl.*, t. 1, p. 367.) — TOTT. (Most, *Encyclop.* t. 1, p. 704.)

SAVARDAN empl. avec un grand succès le sulfure de chaux en frictions dans la paume des mains. (V. *Peau, maladies de la*)

SCHNEIDER a obtenu un bon succès de l'acide hydrocyanique dans plusieurs cas de dartres aux organes de la génération. Il prescrivit des lotions avec une solution alcoolique d'acid. hydroc. dans les proportions d'un gros et 1/2, à 2 gros d'acide prussique médicinal, sur 6 onces d'alcool absolu. (HUFEL., *Journ.*, 1827.) — THOMPSON a rec. l'ac. hydrocyan. en lotions. (*The Lond. medical Repository*, 1824.)

SCHINDLER. L'acide citrique en lotions était très-efficace. (S., *Comment. med. de usu conii maculat., acid. nitr. etc.*, Ulm. 1791.)

SCHULTZ. Des frictions faites matin et soir avec le spirit. saponatus ont triomphé des dartres qui avaient résisté à tous les autres remèdes int. ou ext. — M. SCH. confirme aussi l'efficacité de l'onguent de VAN GESCHER, dont voici la formule: ℞. Hydrarg. oxyd. rubr., ʒss; Hydr. muriat. corros., Natri muriat. decessit., ana ʒj; ceræ alb. ʒj; Te-

rebith. ʒvjj; Butyr. insuls., ʒx. M. D. s. pour en faire des frict. (HUF., *Journ.*, 1835.)

STOERCK a empl. la ciguë contre une affection dartreuse. — LOCHER. — QUARIN. — WATON. (BAYLE, *Bibl. de Thér.*, t. 3, p. 630.)

THEDEN et SCHAK. La poudre de feuilles de Belladone donnée d'un jour à l'autre était efficace contre les dartres malignes. — CHEVALIER. Dans plusieurs cas de dartres la maladie a cédé, après une ou deux semaines, à l'emploi de l'onguent de belladone. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, Nov. 1826.)

VAQUIÉ empl. av. s. une pommade avec le proto-chlorure de mercure par précipitation (*précipité blanc*), contre les dartres squameuses. (*Nouv. Bibl. méd.*, Nov. 1828.)

VOGLER a empl. l'onguent suivant en frictions: ℞. Azung. porci, ʒj; Merc. nitrosi, ʒj. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 444.)

WEDEKIND rec. l'emploi des bains de sublimé corrosif. (V. *Peau, maladies de la*) — AMELUNG rec. la solution du sublimé corrosif, en topique contre les dartres, et principalement contre les dartres pustuleuses. (GRÆFE u. WALTHER, *Journ.*, t. xx.) — SCHLESSINGER. (HUFEL., *Journ.* 1833.) — NEUMANN préconise le sublimé à l'int. et à l'ext. (V. *ce nom.*) — Beaucoup d'autres auteurs vantent l'emploi du sublimé dans cette affection. (V. *Mal. de la peau.*)

WEINHOLD vante les bons effets de la plombagine (d'Angleterre) dans le traitement des dartres. Ces affections cèdent, à ce qu'il assure, à l'usage interne ou externe de cette substance minérale, pourvu qu'on lui associe les médicaments propres aux diverses complications, tels que le fer, le muriate de chaux, la douce-amère contre les dartres scrophuleuses; l'aconit et le gayac contre les dartres combinées avec un vice arthritique; le mercure contre les dartres sypilitiques; le soufre contre les dartres psoriques. Dans cette dernière espèce, que ne guérirait par le soufre seul, s'il faut en croire à M. W., ni la plombagine seule, le succès a été toujours très-prompt, en faisant prendre tous les jours au malade un gros d'éthiops graphitique, composé en triturant ensemble, parties égales de graphite et de soufre (1). (W., *Der Graphit als neuentdecktes Heilm. gegen die Flechten.* Leipzig, 1808.) — HEIM. — MÆRKER rapp. l'obs. d'une dartre dite maligne, guérie par l'usage du percarbure de fer ou plombagine. M^r M. fit prendre le graphite à parties égales avec de l'extrait de douce-amère tous les jours 3 fois 6 pilules, chacune de 2 grains, et appl. en même temps matin et soir sur la dartre rongeanche humide une certaine

(1) Dans les cas désespérés, dans ceux où on ne pouvait porter un diagnostic sûr, et où il existait une complication psorique, sypilitique etc., M. W. réussit avec le mélange suivant qu'il empl. empiriquement: ℞. Graphit. puri, flor. sulph., Antim. crudi, ana unc. 1/2; Mercur. solub. Hahnem., scrup. j; extr. Dulcamar.; extr. pulsat. nigr., pulv. herbae Jaceae, ana Dr. ij; Camph., Dr. j, M. F. cum syrup. fumar. Electuar. S. à p. dans l'espace de 8 jours. (Most, *Encyklop. der med. Wiss.*)

quantité de l'onguent suivant: R. Percarbure de fer, ʒij; oxide de zinc, ʒβ; axonge, ʒj. (HUF., *Journ.*, October 1826.) — SACHS confirme l'efficacité du percarbure de fer associé à l'axonge, (ʒij pour ʒj d'ax.) empl. en frictions sur les dartres. (S., *Handwoert. der Arzneimittell.*, Königsberg, 1832; t. 2, p. 617.) — BRERA rec. l'*ethiops graphitatis* composé de parties égales de mercure et de graphite; il le donne à la dose de 5 à 10 grains 2 à 3 fois p. j. Il rec. aussi l'onguent suivant en frictions. R. Percarb. de fer, soufre lavé, ana ʒij; axonge, q. s. p. faire un onguent. (RADIUS, *Auserles. Heilform.*, Leipz. 1836, p. 253.)

*** rec. l'*Agaricus muscarius* à la dose de 5 grains 3—4 fois p. j. (RADIUS, *Auserles. Heilf.*, Leipz., 1836, p. 22.)

(Voyez: *Peau, maladies de la*) (2).

DÉLIRE TREMBLANT. — DELIRIUM TREMENS.

BARKHAUSEN rec. le camphre avec l'*arnica*. (SOBERNHEIM, *Arzneimittellehre*, 1836, p. 124.)

BARKHAUSEN empl. le tartre stibié contre le délire tr. sthénique (5 grains dans ʒv d'eau, dont il donne 1 cuill. à b. toutes les 1—2 heures). (*The Med. Recorder, Philad.* 1825.) — SPENCE rec. le tartre st. à hautes doses (à la dose de 30 grains). (*The Edimb. med. and Surg. Journ.*, 1831.) — NEEFF et HAHN rec. le t. st. à h. d. (SCHMIDT, *Jahrbücher*, 1835.)

BLUMROEDER a guéri un délire tremblant avec épilepsie, par la teinture de *Stramonium* donnée à des doses progressivement augmentées. (FRIEDRICHS *Arch. für Psychol.*, 1834.)

BROCKMÜLLER a empl. dans un cas a. s. l'*extrait de jusquiame* et a pratiqué une saignée. (HORN, *Arch.*, 1824.)

CALMEIL. Voici comment il faut, selon M. C., se comporter vis-à-vis d'un malade qui s'est livré depuis plusieurs jours à des excès de boissons spiritueuses, mais dont l'aliénation mentale, l'insomnie, le désordre musculaire sont encore peu marqués: le malade est tout de suite sevré de vin et d'eau de vie; il boit en abondance une limonade tartareuse, prend le matin un bain de pieds aiguisé avec l'acide muriatique, et le soir un bain tiède de 2 heures. S'il ne repose pas la nuit, et si le sang paraît se porter à la tête, une application de sangsues est faite au siège ou une saignée pratiquée au bras. La langue, est-elle blanche et saburrale, le ventre resserré? on peut provoquer les vomissemens ou des évacuations alvines à l'aide d'un vomitif, d'un lavement froid avec addition du miel mercurial: rarement ces moyens

(2) Comme beaucoup d'éruptions cutanées qui ont été désignées par des auteurs sous le terme trop général de dartres, ont été subdivisées en: *impetigo*, *Eczéma*, *lichen*, *Pyuriasis*, *lepra vulgaris*, etc. etc., par des pathologistes modernes d'après les formes éruptives, je compléterai cet article dans l'article «*Peau, maladies de la*» — Sz.

sont infructueux. Si l'accès éclate complètement malgré tous ces moyens, l'on commence par maintenir le sujet à l'aide des entraves et d'une camisole; on lui offre à boire en abondance un liquide aqueux et légèrement sucré; on l'envoie plusieurs heures au bain, on l'isole dans une chambre retirée, et l'on attend avec patience l'issue de la maladie. Les convulsions suivies de coma peuvent déterminer le médecin à évacuer du sang, à appl. des synapismes, des vésicatoires, des ventouses, mais il est rare que l'on soit obligé d'en venir à l'empl. des trois derniers moyens. (*Dict. de Med.*, 2^e éd., t. x.)

CARTER prétend qu'on peut avorter cette maladie par le mélange suivant: R. *Lact. Assae foet.*, ʒvj; *Acet. tinct. Opii*, ʒij. M. S. à p, 1 cuill. à b. de 2 h. en 2 h.--L'empl. simultané de la teinture de houblon rend l'effet de ce moyen encore plus sûr. — La maladie une fois développée, c'est l'*opium* qu'il préfère. (*The Americ. Journ. of the med. sc.*, 1830.)

*** empl. l'*agaricus muscarius*. (V. *Dartres*.)

COATES empl. les vomitifs avant l'*opium*. (*The North-Amer. Med. and surg. Journ.*, 1827.)

ELWERT regarde le délire tremblant comme une affection inflammatoire du cerveau, et le traite en conséquence: saignée, fomentations froides sur la tête, admin. du nitre, du calomel, des sels purgatifs, et se loue de ce traitement. (ELW., *Med. Beob. etc.*, Hildesheim, 1827.)

GERHARD a empl. a. s. l'*acétate de morphine* suivant la méthode endermique (6 grains à la fois). (CASPER, *Wochenschrift*, t. 29, Cah. 3.) — LENDRICK rec. l'*acét. de morph.* (*The Dublin, Journ. of med. sc.* 1832.)

GOEDEN empl. dans la 1^{re} période des vomitifs qui avortent quelquefois la maladie; dans la 2^e, la potion antiémétique de Rivière, la valériane avec la liqueur de corne de cerf succinée, puis après un bain chaud, une petite dose d'*opium* et d'*ipécacuanha*; mais ce sont surtout les fomentations froides sur la tête et sur la région précordiale, qu'il recommande; dans la 3^e période, l'*opium* à hautes doses, et souvent répétées, et des affusions froides. Si les symptômes s'aggravent malgré ce traitement, et si l'adynamie est éminente, il empl. le musc, l'*arnica*, les huiles éthérées, le phosphore, et appl. des vésicatoires, des sinapismes etc. (G., *von dem Del. tr.*, Berlin, 1825.)

GUENTHER a réussi plusieurs fois avec l'admin. des évacuans. (*Med. Chir. Zeit.* 1835.) — PLAYFAI admin. d'abord les évacuans avant d'employer les moyens propres à provoquer le sommeil; c'est la teint. de jusquiame et d'*opium* à hautes doses, qu'il prescrit dans ce dernier but. (*The Med. Recorder*, 1825.)

KRÜGER-HANSEN assure avoir toujours et très-promptement combattu l'éréthisme vasculaire et du cerveau par une potion composée de nitre, d'eau de laurier-cerise et d'*opium*. (FRORIET, *Notiz.*, 1831.)

MOST. Les promenades en voiture ou à pied, les lotions de la tête avec du vinaigre ou de l'eau froide, et l'usage du mélange suivant: